



Librio

NOUVEAUX
PROGRAMMES

MARCO POLO

Le Livre des merveilles
du monde

LE LIVRE DES MERVEILLES DU MONDE

D'autres classiques à étudier avec nos dossiers **Librio +**

- Un pour tous, tous pour un*, Librio n° 1202
Pauca meæ, Librio n° 1169
La Parure, Librio n° 1104
La Belle aux cheveux d'or, Librio n° 1103
La Belle et la Bête, Librio n° 1090
Bérénice, Librio n° 1072
La Princesse de Montpensier, Librio n° 1040
Claude Gueux, Librio n° 1039
La Farce de Maître Pathelin, Librio n° 580
Fées, sorcières, diablasses, Librio n° 544
La Vénus d'Ille, Librio n° 236
Aladdin ou la Lampe merveilleuse, Librio n° 191
La Dimension fantastique – 1, Librio n° 150
La Genèse, Librio n° 90
Un cœur simple, Librio n° 45
La Mort d'Olivier Bécaille, Librio n° 42
Candide ou l'Optimisme, Librio n° 31
Une partie de campagne, Librio n° 29
Le Cid, Librio n° 21

MARCO POLO

Le Livre des merveilles
du monde

Nouvelle traduction de Jean-François Kosta-Théfaine

Librio

SOMMAIRE

Le Livre des merveilles du monde	5
Annexes	80
La vie de Marco Polo : chronologie	80
Tableaux généalogiques	
– de Gengis Khan	81
– de la famille Polo	82
Éclairage sur Marco Polo, son livre et ses voyages ...	83
Dossier Libro +	99
Lexiques	123

© E.J.L., 2005, pour la sélection, la traduction et la présentation

© E.J.L., 2017, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290156995

LE LIVRE DES MERVEILLES DU MONDE

Voici le livre dont monseigneur Thibault, chevalier, seigneur de Chepoy¹ – que Dieu l’absolve ! –, demanda la copie à messire Marco Polo, bourgeois et habitant de la cité de Venise. Ledit messire Marco Polo, en homme très honorable, bien informé des coutumes de diverses contrées, et ayant de bonnes mœurs, désireux que ce qu’il avait vu fût connu du monde entier, et par respect et en l’honneur du très excellent et puissant prince monseigneur Charles, fils du roi de France, et comte de Valois, offrit et donna au susdit seigneur de Chepoy la première copie de son livre. Il lui était agréable que ce dernier soit présenté et promu en France par un homme si noble. De cette copie que ledit messire Thibault, seigneur de Chepoy, ci-dessus nommé, porta en France, messire Jean, son fils aîné, qui est seigneur de Chepoy depuis le décès de son père, fit faire la première copie de ce livre depuis que ce dernier fut apporté en France, et la donna à son très cher et très redouté seigneur, monseigneur de Valois. Depuis lors, il en a offert d’autres à ses amis qui lui en ont demandé.

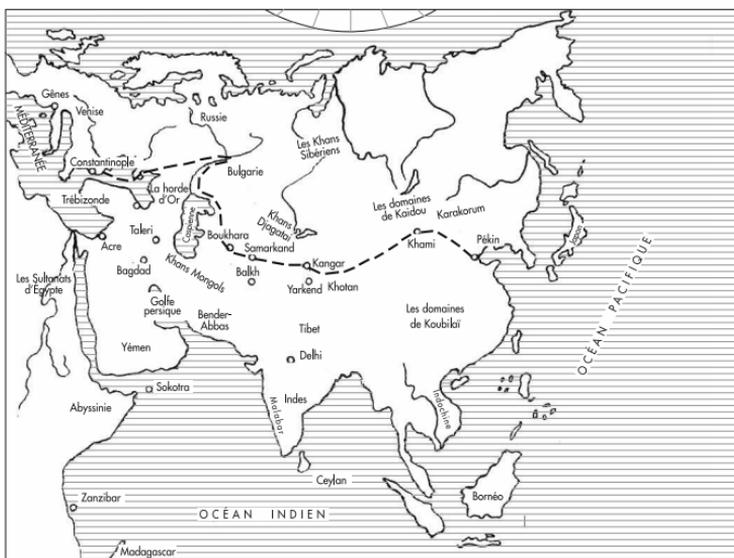
Cette copie fut donnée par ledit messire Marco Polo audit seigneur de Chepoy, lorsque ce dernier se rendit à Venise, sur la requête de monseigneur de Valois et de sa femme l’impératrice qu’il représentait tous deux dans l’Empire de Constantinople.

1. Le sénéchal Thibault de Chepoy, au service de Charles VI, fut envoyé à la conquête du royaume de Constantinople en 1306.

Cela fut fait en l'an de l'incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ 1307, au mois d'août.



Pour connaître la pure vérité sur les diverses régions du monde, prenez ce livre et lisez-le : vous y trouverez les très grandes merveilles qu'il contient au sujet de la grande Arménie, de la Perse, des Tartares, de l'Inde et de bien d'autres pays, tout comme notre livre vous les racontera méthodiquement ; merveilles que Marco Polo, sage et illustre citoyen de Venise, raconte pour les avoir vues. Il y a cependant des choses qu'il ne vit pas, mais qu'il apprit de personnes dignes de foi. C'est la raison pour laquelle nous conterons les choses vues pour vues, et celles entendues pour entendues, afin que notre livre soit juste et sincère, sans nul mensonge. Chacun qui entendra ce livre ou le lira doit le croire, car il ne comporte que des éléments véridiques. Je vous fais savoir que, depuis que Notre Seigneur Dieu a créé Adam notre premier père, il ne fut aucun homme d'aucune race qui parcourut autant les diverses parties du monde, qui les connut ainsi que ses merveilles, que ce messire Marco Polo. C'est la raison pour laquelle il crut qu'il serait dommageable de ne pas mettre par écrit ce qu'il avait vu et entendu de manière certaine, afin que d'autres qui ne les avaient ni vu ni en avaient entendu parler, l'apprennent grâce à ce livre. J'ajoute aussi qu'il s'informa sur ces diverses régions du monde durant quelque vingt-cinq années, et a fait mettre ce livre en ordre dans sa prison de Gênes par messire Rusticien de Pise, lequel était dans la même prison, en l'année de l'incarnation du Christ 1298.



Voyage de Nicolo et Maffeo Polo

I

Comment les deux frères partirent de Constantinople pour découvrir le monde

Il est vrai que du temps où Beudoïn¹ était empereur de Constantinople, c'était en l'an du Christ 1250, messire Nicolo Polo, qui était le père de monseigneur Marco, et messire Maffeo, qui était le frère de messire Nicolo, étaient partis de Venise pour Constantinople afin de faire du commerce. Ils étaient assurément sages et prudents, et décidèrent d'un commun accord de se rendre à la mer Noire pour faire du profit. Ils achetèrent nombre de bijoux, quittèrent Constantinople, et allèrent par voie maritime à Soudak.



1. Beudoïn II est le dernier empereur de Constantinople. Il régna de 1228 à 1261.

II

Comment les deux frères partirent de Soudak

Quand ils furent arrivés à Soudak, il leur sembla judicieux, après réflexion, d'aller plus loin. Ils quittèrent Soudak, se mirent en route et chevauchèrent tant qu'ils arrivèrent auprès d'un seigneur tartare qui s'appelait Berké Khan, qui se trouvait à Sarey et à Bolghar. Ledit Berké reçut les deux frères avec une grande déférence et se montra heureux de leur venue. Ils lui offrirent tous les bijoux qu'ils avaient portés avec eux, et le seigneur les accepta bien volontiers. Ils lui plurent beaucoup, et il leur en fit donner deux fois leur valeur.

Après être restés un an auprès du seigneur, une guerre éclata entre Berké et Hulegu, le seigneur des Tartares du Levant. Les armées étaient, de part et d'autre, considérables, mais au final, c'est Berké, le seigneur des Tartares du Couchant, qui fut vaincu. Les morts furent, dans les deux camps, nombreux à cause de cette guerre, et il était impossible à d'aucuns de voyager sans être capturés. Mais ce danger n'était réel que sur le chemin emprunté par les deux frères Polo pour arriver auprès du seigneur. Il était possible d'aller plus loin en toute sécurité, mais pas de faire marche arrière. C'est la raison pour laquelle il sembla judicieux aux deux frères d'aller plus loin encore, puisqu'il leur était impossible de revenir sur leurs pas. Ils quittèrent Bolghar et se rendirent à une ville qui s'appelait Uvek, qui se trouvait aux confins du royaume du seigneur du Couchant. Puis ils partirent de Uvek et passèrent le grand fleuve Volga et traversèrent un désert qui fait dix-sept journées

de voyage. Ils ne trouvèrent ni villes ni villages, si ce n'est des Tartares avec leurs tentes et leurs bêtes qui paissaient dans les champs.



Comment les deux frères traversèrent un désert et arrivèrent à Boukhara

Quand ils eurent traversé ce désert, ils arrivèrent à une grande et magnifique ville dénommée Boukhara. Le roi de cette dernière s'appelait Barac. Elle était la plus belle de toute la Perse. Une fois arrivés, ils ne purent aller plus loin ni faire marche arrière. Ils y séjournèrent donc trois années. Pendant leur séjour, arrivèrent deux messagers de Huelegu, le seigneur du Levant, qui se rendaient auprès du grand Khan, le seigneur de tous les Tartares du monde. Lorsque ces deux messagers virent les deux frères, ils en furent émerveillés, car personne n'avait jamais vu un Latin¹ dans cette région. Ils dirent aux deux frères : « Seigneurs, si vous nous faites confiance, vous en tirerez profit et honneur. » Ils leur répondirent qu'ils les écouterait bien volontiers. Les messagers leur dirent : « Le grand Khan n'a jamais vu un Latin, et il a grande envie d'en voir. Aussi, si vous acceptez de nous accompagner et de vous rendre auprès de lui, soyez assurés qu'il vous accueillera avec grand plaisir, et vous traitera avec honneurs et égards.

1. Le terme « Latin » désigne des chrétiens d'Occident.

Panic (n. m.): variété de millet cultivée

Pas (n. m.): unité de mesure de longueur qui correspond environ à 82,21 cm

Paume (n. m.): la paume est une unité de mesure qui se fonde sur la taille de la paume de la main

Plain-pied: construction composée que d'un rez-de-chaussée

Procession (n. f.): cortège religieux

Savetier (n. m.): ancien nom donné au cordonnier, qui fabrique ou répare les chaussures

Se repentir: manifester du regret pour une faute commise

Sept arts: les sept disciplines enseignées au Moyen Âge (la grammaire, la rhétorique, la dialectique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie)

Sise: participe passé de «seoir», qui est située

Soie guelle: il s'agirait d'une soie jaune très réputée que l'on fabriquait en Géorgie

Vassal (n. m.): qui est soumis à un seigneur

Us (n. m.): usages, coutumes

LEXIQUE (NOMS PROPRES)

Baudoin : Baudouin II est le dernier empereur de Constantinople. Il régna de 1228 à 1261.

Coumans : peuple turc.

David Melic : le prénom «David» a souvent été porté par les rois de Géorgie; «Melic» vient de l'arabe qui signifie «roi, seigneur».

Grégoire de Plaisance : le pape Grégoire X

Latin : ce terme désigne les chrétiens d'Orient

Tebaldo de Plaisance : futur pape Grégoire X

Thibault de Chepoy : Le sénéchal Thibault de Chepoy, au service de Charles VI, fut envoyé à la conquête du royaume de Constantinople en 1306